

Messe du lundi 28 janvier 2019

Lundi de la 3^e semaine du temps ordinaire

Saint Ephrem le Syrien († 373)

Saint Thomas d'Aquin († 1274)

→ Samedi nous a donné de méditer le début (1-14)
d'Hébreux 9 ; aujourd'hui j'ai téléchargé toute la fin du
chapitre [entre crochets, les passages en plus de la liturgie]

Première lecture (He 9, 15.24-28)

Il s'est offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ;

Il apparaîtra une seconde fois, pour le salut de ceux qui L'attendent

Frères,

→ Avant d'être juge au dernier jour, Il est médiateur au jour du don de Sa vie

→ Mais Sa mort ne
rachète-t-elle pas
TOUS les péchés,
ceux d'avant
et ceux d'après ?

¹⁵Voilà pourquoi le Christ est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau :
puisque Sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament,
ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

→ Et l' "héritage" éternel est
ouvert à tous, Juifs ou non

→ Elles sont "rachetées", les transgressions qui ont terni la 1^{ère} Alliance

→ Car qui n'est pas
« appelé » ?

¹⁶Or, quand il y a testament, il est nécessaire que soit constatée la mort de son auteur.

¹⁷Car un testament ne vaut qu'après la mort, il est sans effet tant que son auteur est en vie.

¹⁸C'est pourquoi le premier Testament lui-même n'a pas été inauguré sans que soit utilisé du sang :

→ Oui, on
n'hérite de
quelqu'un
qu'à sa mort

¹⁹lorsque Moïse eut proclamé chaque commandement à tout le peuple conformément à la Loi,
il prit le sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope,
et il en aspergea le livre lui-même et tout le peuple,

²⁰en disant : Ceci est le sang de l'Alliance que Dieu a prescrite pour vous.

²¹Puis il aspergea de même avec le sang la tente et tous les objets du service liturgique.

→ Mais on peut aussi
donner de son vivant !

²²D'après la Loi, on purifie presque tout avec du sang,
et s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.

→ Quelle mort faut-il pour
que la Loi nous soit donnée ?

→ Oui, le
rite aide à
comprendre
le Ciel

²³S'il est nécessaire que soient purifiées par ces rites les images de ce qui est dans les cieux,
les réalités célestes elles-mêmes doivent l'être par des sacrifices bien meilleurs que ceux d'ici-bas.

²⁴Car le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable,
Il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu.

²⁵Il n'a pas à s'offrir Lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre
qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ;

²⁶car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde.
Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps,
qu'Il s'est manifesté pour détruire le péché par Son sacrifice.

→ "Détruit", le péché ?
Est-ce bien ce qu'on voit ?

→ Le psaume
y revient...

²⁷Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés,

²⁸ainsi le Christ s'est-Il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ;
Il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui L'attendent.

→ Mais
une ultime
chance de
salut sera
offerte !

– Parole du Seigneur.

→ Le Credo nous fait affirmer qu'Il reviendra plutôt pour nous juger...

→ Je résume ce que je comprends de ce texte, notamment aussi à la lumière des Actes des Apôtres :

1. Dans l'ancienne Alliance, à la Loi était associé des sacrifices, dont le sang purifiait les croyants (comment je comprends cela : la Loi nous oblige à renoncer et à "sacrifier" ; le sang nous rappelle ce sacrifice)
2. Les prophètes avaient révélé à ces croyants par les que Dieu était aussi Rédemption et Pardon ; Ils avaient aussi annoncé un Messie, à la fois roi, prophète et serviteur souffrant
3. À l'image de la Terre Promise, la vie éternelle est apparue à ces croyants comme un « héritage », donné par la résurrection des justes après leur mort et la vie auprès de Dieu ; Le Christ précise cet héritage : nous sommes appelés à devenir fils et filles de Dieu comme Lui est Fils
4. Jésus, Verbe de Dieu, nous a révélé pleinement Son Père, et Il a précisé et accompli la promesse de salut par le don de Sa vie (= Son sacrifice sur la Croix) offert à tous (seul exclus : ceux qui refuseront de croire)
5. Il est notre Sauveur, notre Défenseur, et quand Il reviendra Il nous proposera une dernière fois le Salut Sa Parole nous jugera in fine, mais en attendant, Il est en quelque sorte « médiateur » de l'Alliance nouvelle.

Psaume Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

R/ Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car Il a fait des merveilles ;
par Son bras très saint, par Sa main puissante,
Il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître Sa victoire
et révélé Sa justice aux nations ;
Il s'est rappelé Sa fidélité, Son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

→ Victoire sur le mal et la mort,
salut proposé à tous

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre Roi, le Seigneur !

Acclamation (2 Tm 1, 10)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;
Il a fait resplendir la vie par l'Évangile.
Alléluia.

→ La mort est détruite par le pardon qui
nous relève du péché, et le péché est "détruit"
(en amont) par l'écoute de la Loi d'amour

Évangile (Mc 3, 22-30)

« C'en est fini de Satan »

Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient :
« Ce Jésus est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. »

Les appelant près de Lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ?
Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir.
Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir.
Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui.

Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté.
Alors seulement il pillera sa maison.

→ Le péché nous ligote, nous avons
besoin du Seigneur pour nous en délivrer

Amen, je vous le dis :

Tout sera pardonné aux enfants des hommes :
leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés.
Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon.
Il est coupable d'un péché pour toujours. »

→ Le péché contre l'Esprit
Saint ? Refuser avec arrogance
le salut proposé par Jésus

Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit :
« Il est possédé par un esprit impur. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Isaac de l'Étoile († 1171), moine cistercien

L'envie : un blasphème contre l'Esprit Saint

« C'est par Béalzéboul, prince des démons, qu'il chasse les démons »... Le propre des gens malfaisants et animés par l'envie est de fermer les yeux tant qu'ils le peuvent sur le mérite d'autrui et, lorsque vaincus par l'évidence ils ne le peuvent plus, de le déprécier ou de le dénaturer. Ainsi, quand la foule exulte de dévotion et s'émerveille à la vue des œuvres du Christ, les scribes et les Pharisiens soit ferment les yeux à ce qu'ils savent être vrai, soit rabaissent ce qui est grand, soit dénaturent ce qui est bon. Une fois, par exemple, feignant d'être ignorants, ils ont dit à Celui qui a fait tant de signes merveilleux : « Quel signe fais-tu pour que nous croyions en toi ? » (Jn 6,30)

Ici, ne pouvant pas nier les faits avec impudence, ils les déprécient méchamment..., et ils les dénaturent en disant : « C'est par Béalzéboul, prince des démons qu'il chasse les démons ». Voilà, chers frères, ce blasphème contre l'Esprit qui lie ceux qu'il a saisis des chaînes d'une faute éternelle.

Ce n'est pas que ce soit impossible au pénitent de recevoir le pardon de tout, s'il « produit des fruits qui expriment sa conversion » (Lc 3,8). Seulement, écrasé sous un tel poids de malice, il n'a pas la force d'aspirer à cette pénitence honorable qui mérite le pardon... Celui qui, percevant avec évidence chez son frère la grâce et l'opération du Saint-Esprit..., ne craint pas de dénaturer et de calomnier et d'attribuer insolemment à l'esprit mauvais ce qu'il sait pertinemment être du Saint-Esprit, celui-là est tellement abandonné par cet Esprit de grâce qu'il ne veut plus de la pénitence qui lui obtiendrait le pardon. Il est complètement obscurci, aveuglé par sa propre malice. Quoi de plus grave en effet que d'oser, par envie envers un frère qu'on a reçu l'ordre d'aimer comme soi-même (Mt 19,19), blasphémer la bonté de Dieu... et insulter sa majesté en voulant discréditer un homme ?

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Les scribes, descendus de Jérusalem pour écouter Jésus, marmonnent dans son dos qu'il est possédé par Béalzéboul, le chef des démons. Jésus ne fait pas semblant de ne pas comprendre pour éviter l'affrontement. Au contraire, Il les appelle près de Lui : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? (...) Si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Les scribes connaissent le bien dont Jésus est la source, Sa manière d'être qui éloigne l'esprit mauvais, mais ils imputent cela précisément à l'esprit mauvais : ils détruisent la possibilité d'être éclairé sur le bien et le mal.

Dire que la lumière est ténèbres, contre toute évidence, voilà le péché contre l'Esprit. Il nous arrive d'entrer dans cette logique d'enfermement radical. Après une dispute, nous suspectons un geste manifeste d'amitié d'être hostile. Dans une relation difficile avec un proche, nous mettons systématiquement des pensées malveillantes dans la tête de cette personne. Quand nous croyons savoir que les autres sont méchants et qu'ils nous veulent du mal – qu'ils sont possédés par Béalzéboul –, nous nous interdisons toute démarche de réconciliation et de pardon. Nous commettons nous aussi le péché contre l'Esprit. Réveillons plutôt l'évidence du bien.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile »

Le moyen le plus rapide de tisser un lien avec un collègue est de dire du mal d'un autre, en son absence bien sûr. C'est le moyen le plus rapide mais pas le plus efficace sur le long terme car cette attitude fait œuvre de division et non de communion. Le royaume de Satan est habité par la haine de l'amour, de la communion véritable. Chaque démon vit sous l'emprise d'un autre et rongé par son refus de la communion. C'est un blasphème continu contre l'Esprit Saint.

Qui utilise l'autre pour satisfaire ses fins et exerce une emprise sur lui fait œuvre démoniaque. Construire la communion est un labeur dont le don gratuit est la règle. Seul l'Esprit Saint peut nous apprendre cela. Demandons-lui aujourd'hui de nous apprendre cette gratuité.

Quelques versets des Actes des apôtres

Dans les Actes des Apôtres, les mêmes mystères sont tour à tour expliqués aux Juifs et aux païens

Pierre au jour de la Pentecôte :

- ^{3,26} « C'est pour vous d'abord que Dieu a suscité Son Serviteur,
et Il L'a envoyé vous bénir, pourvu que chacun de vous se détourne de sa méchanceté. »

Pierre devant les chefs du peuple, scribes et anciens après la guérison de l'infirmes de naissance :

- ^{4,11} Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle.
^{4,12} En nul autre que Lui, il n'y a de salut,
car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Pierre devant le Conseil suprême, accusé d'avoir parlé de Jésus malgré l'interdit signifié :

- ^{5,30} Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice.
^{5,31} C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés.

Etienne accusé de paroles contre le Lieu Saint face au Conseil suprême :

- ^{7,52} Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ?
Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste,
celui-là que maintenant vous venez de livrer et d'assassiner.
^{7,53} Vous qui aviez reçu la loi sur ordre des anges, vous ne l'avez pas observée. »

Pierre s'explique au centurion Corneille et les siens :

- ^{10,28} Il leur dit : « Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé à fréquenter un étranger ni à entrer en contact avec lui. Mais à moi, Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain.
^{10,34} Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial :
^{10,35} Il accueille, quelle que soit la nation, celui qui Le craint et dont les œuvres sont justes.
^{10,43} C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage :
Quiconque croit en Lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Paul prêche dans la synagogue d'Antioche de Pisidie :

- ^{13,38} Sachez-le donc, frères, grâce à Jésus, le pardon des péchés vous est annoncé ;
alors que, par la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être délivrés de vos péchés ni devenir justes,
^{13,39} par Jésus, tout homme qui croit devient juste.
^{13,40} Prenez donc garde de ne pas être atteints par ce qui a été dit dans les Prophètes :
^{13,41} Vous, les arrogants, regardez, soyez dans la stupeur, disparaïssez,
car je fais une œuvre en votre temps, une œuvre à laquelle vous ne croiriez pas si on vous la racontait. »

Paul face à l'aéropage d'Athènes :

- ^{17,30} « Et voici que Dieu, sans tenir compte des temps où les hommes L'ont ignoré,
leur enjoint maintenant de se convertir, tous et partout.
^{17,31} En effet, Il a fixé le jour où il va juger la terre avec justice, par un homme qu'Il a établi pour cela,
quand il l'a accrédité auprès de tous en le ressuscitant d'entre les morts. »

➔ Pourquoi Paul ne dit-il pas que cet "homme" était également le Fils de Dieu ?
Sans doute parce que les Grecs face à lui n'auraient pas du tout compris ces mots !